Amour malade , ballet du Roy. Dansé par Sa Majesté, le 17. jour de janvier 1657

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

Benserade, Isaac de (1613-1691). Amour malade , ballet du Roy. Dansé par Sa Majesté, le 17. jour de janvier 1657. 1657.

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF.Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :
*La réutilisation non commerciale de ces contenus est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source.
*La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service.

Cliquer ici pour accéder aux tarifs et à la licence

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

*des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.
*des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter reutilisation@bnf.fr.

AMOVR MALADE.

BALLET

DV ROY.

Danſé par ſa Majeſté, le 17. jour de Ianuier 1657.

A PARIS,
Par ROBERT BALLARD, ſeul Imprimeur du Roy pour la Muſique.

M. DC. LVII.

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

AMOVR MALADE, BALLET DV ROY.

Danſé par ſa Majeſté le 17. iour de Ianuier 1657.

ARGVMENT.

DEVX grands Medecins le Temps & le Dépit, apres vne petite conſultation qu'ils font ſur la maladie dont Amour eſt affligé, en preſence de la Raiſon qui luy ſert de garde, ordonnent pour remede le diuertiſſement d'vn Ballet faccecieux, diuiſé en dix Entrées comme en autant de priſes, apres chacune deſquelles l'vn de ces Conſultans chante quelques Vers: Et le Ballet acheué Amour confeſſe auſſi-toſt le ſoulagement qu'il en a receu.

ACTEVRS.

AMOVR. LE TEMPS.
LA RAISON. LE DESPIT.

AMOR MALATO.

La Ragione fà il Prologo.

NOn fate rumore;
Che poco discosto
Offeso nel core
Sen giace indisposto
Il pouero Amore:
Non fate rumore.
Per tanto soffrire
Hor gelido affetto,
Hor caldo martire
Caduto è in vn letto
Con qualche furore:
Non fate rumore.
Io son la Ragione
Che cura ne prendo;
Ma l'egro Garzone
Sà dir che l'offendo
Col troppo rigore:
Non fate rumore.
Il Tempo, e lo Sdegno
Son Medici suoi;
Ma il male è à tal segno,
Che temo ambi doi
Vi perdan l'honore:
Non fate rumore.

AMOVR MALADE.

La Raiſon fait le Prologue.

PAix, paix, ne faites point de bruit,
Amour, le cœur preſſé d'vne douleur extreſme,
Luy de qui tant de gens ſe plaignent jour & nuit,
Souffre & ſe plaint icy luy-meſme:
Paix, paix, ne faites point de bruit.

Pour auoir enduré ſans fruit
Tantoſt d'vne aſpre ardeur le violent martyre,
Et tantoſt les froideurs de l'objet qui le fuit,
Il eſt tombé dans le delire:
Paix, paix, ne faites point de bruit.

Dans la fieure qui le deſtruit,
Moy, qui ſuis la Raiſon, je le garde ſans ceſſe;
Mais le pauure inſenſé croit que mon ſoing luy nuit
Et dit que j'ay trop de rudeſſe:
Paix, paix, ne faites point de bruit.

Le Temps Medecin bien inſtruit,
Et le triſte Depit veulent guerir ſa peine;
Mais je crains en l'eſtat où ſon mal eſt reduit
Que leur ſcience ne ſoit vaine:
Paix, paix, ne faites point de bruit.

Et eccoli à ponto
Quì dunque mi fermo;
Per render lor conto
Di come l'infermo
Paſſando và l'hore:
Non fate rumore.

IL TEMPO, LO SDEGNO, LA RAGIONE.

Il Tempo.
E Ben che ſi fà?
Lo Sdegno.
E ben come ſtà?
La Ragione.
A quello ch' io veggio
Mi par ſempre peggio.
Il Tempo.
Non mangià?
La Ragione.
Ben poco.
Lo Sdegno.
Non dorme?
La Ragione.
Non mai.
Il Tempo.
E caldo?
La Ragione.
E 'di foco.
Lo Sdegno.
Sì lagnia?

Quel bon-heur icy les conduit
En faueur du Malade ? il faut que j'y demeure,
Pour faire à ces Meſſieurs vn fidele recit
De ce qu'il a fait d'heure en heure :
Paix, paix, ne faites point de bruit.

LE TEMPS, LE DEPIT, LA RAISON.

LE TEMPS.

Comment ſe porte-on ?

LE DEPIT.

Que fait noſtre malade ?

LA RAISON.

Son mal me ſemble grand, & je me perſuade
Qu'il empire touſjours.

LE TEMPS.

A-il mangé ?

LA RAISON.

Bien peu.

LE DEPIT.

Dort-il ?

LA RAISON.

Iamais.

LE TEMPS.

Il bruſle ?

LA RAISON.

Il eſt touſjours en feu.

LE DEPIT.

Se plaint-il quelquefois de l'ardeur qu'il endure ?

La Ragione.

Ben ſai.

Il Tempo e lo Sdegno.

Gran male per certo
E il male d'Amore;
Ma credi all' eſperto
Di cio non ſi muore.

Il Tempo.

Tanti Oſpedali io mi ricordo, e tanti
Pieni affatto d'amanti
Ammalati, e feriti
E l'ho veduti al fin tutti guariti:
Che ſe moriron già Piramo, e Tiſbe
Come Leandro, & Ero
Fù perche all' hor tal male era più fiero;
Ma poſcia à poco à poco
Li ſecoli più ſcaltri
Reſo l' han ſi leggiero,
C'hoggi d'Amore ogni gran malatia
E ſol galanterià.

Lo Sdegno.

Anzi che ſi confondono ſouente
Con ſimil male il ſenſo, e l'intereſſe;
La vanità, l'inuidia, & il rancore,
Et in fin la Politica tal volta
Paſſa per mal d'Amore.

La Ragione.

E quanti anche vi ſon che per godere
Sol di certi rimedij delicati
Si fingono ammalati.

LA RAISON.

Helas! inceſſamment il ſe plaint & murmure!

LE TEMPS & LE DEPIT.

C'eſt ſans doute vn grand mal que celuy de l'Amour,
Mais jamais de ce mal on n'a perdu le jour.

LE TEMPS.

Tant de luſtres paſſez, & tant d'Olympiades
Qui m'ont inſtruit en l'art de guerir les malades,
M'ont fait voir de ceux-cy remplir les hoſpitaux,
Mais tous en ſont ſortis bien gueris de leurs maux:
Que ſi jadis Leandre, Hero, Tiſbé, Pyrame,
Ont par luy de leurs jours ſenty couper la trame,
C'eſt qu'en ces premiers temps il fut plus furieux;
Mais les ſiecles derniers bien plus induſtrieux
Contre ce mal cruel s'eſtans mis en defence
Ont inſenſiblement calmé ſa violence,
Et ce qu'on eſtimoit autrefois vn tourment
N'eſt que galanterie & diuertiſſement.

LE DEPIT.

Ceux que le peuple croit par vne erreur groſſiere
Souffrir des traits d'Amour l'atteinte la plus fiere,
Sont malades ſouuent d'exces de vanité,
D'enuie & d'intereſt, ou bien de volupté;
Et meſmes quelquefois on a mis en pratique
De colorer d'amour la fine Politique.

LA RAISON.

Et j'en connois encor qui tous pleins de ſanté
Faignent adroitement d'eſtre à l'extremité,
A deſſein d'obtenir des dames pitoyables
Certains medicamens qu'ils trouuent agreables.

Il Tempo.

Ma per frodi sì indegne
Io la mia polue adopro
E tosto, ò tardi al fin tutte le scopro.

Il Tempo, lo Sdegno, e la Ragione.

Gran danno
Che fanno
Sì ree falsità
Alle vere infermità.
Spesso il bianco in Amor passa per negro
Si cura il sano, e non si crede all'egro.

IL TEMPO, LO SDEGNO, LA RAGIONE, AMOR in letto.

Il Tempo.

MA vediamo l'infermo

La Ragione.

Eccolo, ah piano
Piano, ch' egli riposa.

Amor.

Oh pensier vano
A lumi aperti, ò chiusi io sempre veglio.

Lo Sdegno.

Come và la salute?

Amor.

Eh molto meglio.

Il Tempo.

Conuien chiederne al polso.

LE TEMPS.

Tout ce déguiſement que je ne puis ſouffrir
Toſt ou tard par mes ſoins vient à ſe deſcouurir.

TOVS ENSEMBLES.

Le grand mal! qu'en Amour cauſent ces impoſtures
A ceux qui ſont atteints d'effectiues bleſſures!
On ne diſcerne plus le vray d'auec le faux,
Et ſouuent, negligeant de veritables maux,
On donne vainement recette ſur recette
A tel qui joüiſſoit d'vne ſanté parfaite.

LE TEMPS, LE DEPIT, LA RAISON, AMOVR dans le lit.

LE TEMPS.

IL faut veir le malade.

LA RAISON.

Aprochez le voilà;
Mais ne l'éueillez pas, je croy qu'il dort, paix-là.

AMOVR.

Raiſon, que vainement tu crois: que je ſonmeille!
Les yeux ouuerts ou clos inceſſamment je veille.

LE DEPIT.

Le beau malade! & bien comment vous portez-vous?

AMOVR.

Sans doute beaucoup mieux.

LE TEMPS.

Taſtons vn peu ſon poulx.

Amor.

Io amo, io ardo,
Soſpirando mai ſempre.

Il Tempo.

Oh l'è frequente.

Amor.

Et hò mille ſoſpetti.

Il Tempo.

Ohimè s'imbroglia.

Amor.

Onde ſouente hò voglia
D'abhorrir chi m'inganna.

Il Tempo.

E intermittente;
Il malè è graue.

Lo Sdegno.

Ohime che poſſo hà tutte
Le qualità mortali in ſe riſtrette
E frequente s'imbroglia, & intermette.

Il Tempo.

Le duole il capo?

Amor.

Non mi duol niente.

Il Tempo.

Hipocrate ben dice
Chi deprauato hà il ſenno il mal non ſente.

AMOVR.

Ie me ſens tout en feu, ſans ceſſe ie ſouſpire.

LE TEMPS tenant le bras d'Amour.

O dieux! qu'il eſt frequent!

AMOVR.

Mais mon plus grand martyre
Vient de mille ſoupçons qui font naiſtre dans moy
Le deſſein de quitter qui me manque de foy.

LE TEMPS.

Il eſt intermittent; dieux! comme il s'embaraſſe!
D'vn mal tres-dangereux ce mouuement menace.

LE DEPIT.

Quel poulx! Ie y reconnois dés le premier abord
Toutes les qualitez qui preſagent la mort.

LE TEMPS.

La teſte vous fait mal?

AMOVR.

Ie n'ay douleur aucune,
Et pour dire le vray voſtre ſoin m'importune.

LE TEMPS.

Le mal eſt dangereux qui nous trouble à tel point
Qu'au fort de ces accés nous ne le ſentons point.

Lo Sdegno.

Vediam la lingua.

Amor.

Tutt' ardore è la beltà
Sono i rai lampi cocenti ;
Fiamme i crini in quantità ;
E la bocca bragie ardenti
Ond' ogn' alma ſi disfà
Tutt' ardore è la beltà.

Lo Sdegno.

Oh che lingua infiammata?

Il Tempo.

Oh che lingua infocata?
Forz' è c' habbia gran ſete?

La Ragione.

E pure in tanto,
Che và bramando nettari amoroſi,
Non hà per mitigarla altro ch'il pianto.

Amor.

A dirti il vero, ò mia
Rigoroſa cuſtode!
Non ſanno queſti Medici che ſia
L'ardor c' hò nelle vene;
Mi credon moribondo, & io ſtò bene;
Et ecco nella mente
Mi rinaſce vn penſier ben riſoluto
Di non far più ritorno
A quell' empio ſogiorno
Doue il mio mal principio hebbe, e rifiuto
Di pietoſi rimedi

LE DEPIT.

Voſtre langue?

AMOVR extrauagant.

L'objet qui captiue mon ame
N'eſt qu'ardeur & que flame,
Ces yeux toujours eſtincelans
Paroiſſent des éclairs brûlans,
Tant leur lumiere eſt ſurprenante;
Et ſa bouche haute en couleur
N'eſt pas moins qu'vne braiſe ardente
Capable de brûler vn cœur:
L'objet qui captiue mon ame
N'eſt qu'ardeur & que flame.

LE DEPIT.

Sur cette langue en feu nous voyons clairement
Qu'il s'allume en ſon ſein vn grand embraſement.

LE TEMPS parlant à la Raiſon.

Il eſt fort alteré?

LA RAISON.

Vous le pouuez bien croire,
Mais loin du doux nectar qu'il deſire de boire,
Ce malheureux enfant n'a que l'eau de ces pleurs
Pour moderer l'excés de ces vines chaleurs.

AMOVR à la Raiſon.

Aprenez, ô ma garde! vn peu trop vigilente,
Que l'on ne connoiſt pas l'ardeur qui me tourmente,
On me traite en malade alors que je ſuis ſain;
Cependant je medite vn genereux deſſein
De ne plus retourner ſous l'injuſte puiſſance
Qui du mal que j'endure a cauſé la naiſſance.

Il Tempo, la Ragione, e lo Sdegno.
Se gli freddano i piedi;
Anzi fra sentimenti si gelati
Parmi che manch'e tremi.

Lo Sdegno.
Dicono gl' Aforismi più approuati
Ch' inditio sempre son di febre noua
All' hor che si rifreddano gl' estremi.

Il Tempo, la Ragione, e lo Sdegno.
Se trà gl' amanti
Chi in doglie stà
Fia che si vanti
Di sanità
Peggiorerà
Contr' Amor ciò ch' vn sà dire
Tutto è mentire;
Chi guarito è dà ver lieto, e felice
Fa' da sano, e non lo dice.

Il Tempo,
Ma senza più tardare
Tiriamoci da parte à consultare.

Lo Sdegno.
Al polso, & a i deliri,
Et à i frequenti, e ben caldi sospiri
Parmi ch' il mal del nostro egro languente
Non sia che febbre ardente;
Anzi il di lui pronostico è vitale
Perche vn si fatto male
(De cui Galen si ride,)
Riduce ben tal volta
All'agonia qualq' vn mà non vccide.

LE TEMPS, LA RAISON, LE DEPIT.

Ses pieds ſont déja froids & ce grand tremblement
Marque de la nature vn entier manquement.

LE DEPIT.

Ce froid d'extrémitez que ce malade endure
Eſt tenu dans noſtre art pour vn mauuais augure.

LE TEMPS, LE DEPIT, LA RAISON, enſemble.

Quand auec tant de vanité
Vn pauure amant nous dit qu'il reprend ſa ſanté
Nous deuons juger qu'il empire ;
Et quoy que ſon cœur irrité
Contre l'Amour luy faſſe dire,
Il ne dit point la verité.
Quiconque eſt bien guery veut bien moins le pareſtre,
Et vit en homme ſain ſans ſe vanter de l'eſtre.

LE TEMPS.

Nous voila bien inſtruits, conſultons entre nous.

LE DEPIT.

De cette extrauagance & de ce mauuais poulx,
Ioints auec cette haleine & courte & languiſſante,
Je juge que ce mal eſt vne fieure ardente :
A dire vray pourtant j'en eſpere fort bien ;
Car ce mal dont ſe rit le ſçauant Galien
Juſqu'à l'extrémité porte ſouuent les hommes,
Mais n'en fait plus mourir dans le ſiecle où nous ſommes.

Per rimedio vorrei (ſe foſſe grato)
Dargli del mio antimonio preparato,
Che recer gli farrà quel c'hà nel petto
Cangiando in odio vn ſi dannoſo affetto.

La Ragione.

Non fia mai che io permetta
L'vſo di tal recetta ;
Perche con qualità ſpeſſo nociuo
Fà peggiori del mal le recidiue.

Il Tempo.

Che di queſt' egro il mal ſia male acuto ;
E ch' il preſagio ſia ſenza periglio
E' mio parer anchor ; ma non conſiglio
Il rimedio propoſto ,
E' vorrei che più toſto
Scritt' in vn breue foglio
La crudeltà , l'orgoglio ,
La perfidia , e l'inganno
Di colei ch' è cagion d'vn tale affanno ,
Se ne faceſſe all' hor ch' egli più ſpaſma.
Alla di lui memoria vn cataplaſma.

Lo Sdegno , Il Tempo , e la Ragione.

Buon rimedio in verità
Ch' à guarir ſarà gioueuole
D'vn affetto irragioneuole
L'oſtinata prauità.
Perche ſolo ottien vittoria
Contr' ogn' vno empia beltà
Con far perder la memoria
Delle offeſe ch'eſſa fà.

De l'Antimoine expres de ma main preparé
Y ſeroit ce me ſemble vn remede aſſeuré,
Et chaſſant de ſon ſein l'humeur qui fait ſa peine,
Ce faſcheux mal d'amour ſe changeroit en haine.

LA RAISON.

Ce ne ſera jamais de mon conſentement
Que l'on luy fera prendre vn tel medicament,
Dont la force nuiſible à tout ce qui reſpire
N'appaiſe point vn mal ſans en cauſer vn pire.

LE TEMPS.

Ie trouue comme vous qu'icy l'on peut juger,
Et que le mal eſt grand, & qu'il eſt ſans danger;
Mais pour remede, au lieu de celuy qu'on propoſe,
Ie voudrois tous les jours luy donner vne doſe
D'vn Syrop compoſé de l'orgueil, des rigueurs,
Des fourbes de l'objet qui cauſe ſes douleurs,
Et qu'on luy fit vſer de cet amer breuuage
Quand on void que ſon mal le preſſe d'auantage.

TOVS TROIS ENSEMBLE.

Cette recette aſſeurément
Eſt fort ſagement ordonnée
Pour guerir le déreglement
D'vne paſſion obſtinée :
C'eſt l'vnique ſecret de ces fieres beautez
Qui ſçauent ſi long-temps conſeruer leur victoire,
De faire perdre la memoire
De leurs inſignes cruautez.

Amor.

Non voglio guarire
Lasciatem' andare
Più tosto morire,
Che più non amare;
D'ogn' altro gioire
Più vaglion mie pene
Megl' è il male in amor, ch' altroue il bene.

Il Tempo.

La febbre à quel ch' io sento
E' già nell' agumento.
Ondè in tanto che l'altro
Ordinato rimedio si prepari,
Che potrià tardar troppo;
Ordinargli conuien qualche siroppo.

Recipe di spropositi vn Balletto
Con vn poco di Musica meschiato
Se ne faccia vno suario à dar diletto
E si prenda qual' hor fia preparato.

Amor.

Chi' soffre contento
Conosce ben come
La gioia, e 'l tormento
E' vn cambio di nome;
Di nulla pauento
Sian fiamme ò catene,
Meglio è il male in amor ch' altroue il bene.

AMOVR.

Non, non, je ne veux point guerir,
Ie cheris mon mal, quoy qu'extréme,
Et je me resous à mourir
Plustoſt qu'à quitter ce que j'ayme:
Quand je penſe à l'objet de mes ardens deſirs
Ie prefere à tous biens le mal dont je ſoupire,
Et crois qu'en amour le martyre
Contente plus vn cœur que les autres plaiſirs.

LE TEMPS.

Pendant que ce remede à loiſir ce diſpoſe,
On peut flater ſon mal de quelque peu de choſe:
Faites donc vn Ballet court & facecieux,
Meſlez-y quelques Airs des plus melodieux,
Qu'on haſte le remede & que ſans plus attendre
Sitoſt qu'il ſera preſt on le luy faſſe prendre.

AMOVR.

Celuy qui ſouffre conſtamment
Les doux ennuis que l'Amour cauſe,
Se perſuade fortement
Qu'en amour plaiſir & tourment
Ne ſont rien que la meſme choſe,
Que l'on nomme differemment.

Il Tempo, la Ragione, e lo Sdegno.

Al rimedio sù sù
Nò non si tardi più,
Ch' in Amor come ogn' vn sà
Mai l'indugio non giouò,
E chi può resanarsi, e non lo fà
Quando poi vol non può.

LE TEMPS, LA RAISON, LE DEPIT.

Preparons donc d'vne main diligente
Les medicamens reſolus:
Celuy qui peut guerir du mal qui le tourmente,
S'il en laiſſe paſſer l'occaſion preſente,
Souuent pour elle apres fait des vœux ſuperflus,
Et la voulant trouuer ne l'a retrouue plus.

On commence le Ballet.

PREMIERE ENTRE'E.

Le Diuertiſſement fait la premiere Entrée, accompagné de quelques vns de ſes ſuiuants, qui compoſent vne Muſique d'inſtruments.

Lo Sdegno.

PArmi che non rifiute
Vn rimedio ſi grato,
E gradir' in amor d' eſſer curato
Gran principio è di ſalute.

LE DEPIT.

SAns beaucoup de difficulté
Il auale ce doux breuuage;
Dans l'amoureuſe infirmité
Quand du remede on peut ſouffrir l'vſage
On commence d'eſtre en ſanté.

II. ENTRE'E.

Deux Aſtrologues pourſuiuis chacun par ſon propre malheur, taſchent en vain par le moyen de leur art d'attraper le bon-heur.

Il Tempo.

Il Tempo.

L'Astrologia d'amor sempre ingannò
Perche gl' astri di lui son tutti infidi ;
E quel ch' in verità
Nel cupo cor di femina s'annidi
Chi mai l'indouino ?
O l'indouinera !

LE TEMPS.

HElas ! ce n'eſt pas de ce jour'
Que l'Aſtrologie en amour
A pr:dit de fauſſes nouuelles !
Les Aſtres y ſont in,'deles :
Et ce qui veritablement
Eſt cachè dans le cœur des beſtes
Ne ſe void jamais clairement.

III. ENTRE'E.

Deux chercheurs de treſors ſont joüez par deux
Eſprits folets, mais enfin rudement battus
par quatre Demons.

La Ragione.

QVanti poueri amanti
E d amor, è di fè cercan teſori
Che fra geloſi horrori
Non trouan' altro al fin che'pene, e pianti.

LA RAISON.

COmbien de malheureux amans
Qui cherchent des treſors d'amour & de conſtance,
Apres mille trauaux & mille égaremens
Ne trouuent à la fin que peine & que ſouffrance!

IV. ENTRE'E.

Quatre braues Galands ſe battent pour vne querelle arriuée en la conuerſation qu'ils ont euë auecque deux Coquettes.

Le Damigelle delle Cochette.

E Chè ſarebbe amor ſenza Cochette?
Foco priuo d'ardor
Arco ſenza ſaette.
E che ſarebbe amor ſenza Cochette?
Più forza al riſpetto,
Men prouoca affetto,
Honeſta bellezza;
Mortal peſte in amore è la ſagezza.

LES SVIVANTES DES COQVETTES.

QVe deuiendroit l'Amour s'il n'eſtoit des Coquettes?
Ce dieu fuit le reſpect & cherche l'enjoüement;
Vne beauté ſeuere attire foiblement
Et les Galands & les fleurettes;
Que deuiendroit l'Amour s'il n'eſtoit des Coquettes?

V. ENTRE'E.

Vnze Docteurs reçoiuent vn Docteur en Aſne-ric, qui pour meriter cet honneur ſouſtient des Theſes dediées à Scaramouche.

Li Dottori.

OH bene, oh bene, oh bene
S'incoroni sù sù i.
E che potca dir più
Vn Filoſofo di Athene?
Oh bene, oh bene, oh bene.

LES DOCTEVRS.

FAiſons raiſonner juſqu'aux Cieux
Les loüanges de ſa ſageſſe,
Et qu'auroient pû dire de mieux
Tous les Philoſophes de Grece?
Faiſons raiſonner juſqu'aux Cieux
Les loüanges de ſa ſageſſe.

VI. ENTRE'E.

Huit Chaſſeurs vont à la chaſſe auec des tambours.

Il Tempo.

ALlà caccia d'Amore
Quaſi ogn'vn ſi traſtulla
Ma quanti in eſſa al fin non prendon nulla
Perche fan troppo rumore.

LE TEMPS.

L'Amour eſt vne douce chaſſe
Où l'on s'exerce iour & nuit ;
Mais pluſieurs y courent ſans fruit ;
Et ce qui cauſe leur diſgrace,
C'eſt qu'ils chaſſent à trop grand bruit.

VII. ENTRE'E.

Deux Alchimiſtes veulent changer le mercure en argent, & le ſuccés impreueu de cette entrepriſe, donne occaſion à ſix Mercure qui paroiſſent de ſe mocquer d'eux.

Lo Sdegno.

VOler con fede eſimia
Render fedele vn cor ch'ogn' hor tradì
E vn' amoroſa Alchimia
Che mai non riuſcì.

LE DEPIT.

DIeux ! que ie plains vn malheureux amant
Qui ſe pretend faire aymer conſtamment
D'vne beauté legere & déloyale !
Vouloir faire ce changement,
C'eſt trauailler bien vainement.
Et la pierre philoſophale
Se treuueroit plus ayſément.

VIII. EN-

VIII. ENTRE'E.

Six Indiens & six Indiennes basannez portent des parasols pour se defendre du hasle.

La Ragione.

QVeste genti dal sol foſche già rese
Tardo schermo trouàrò;
E da i raggi d'amor quant' alme offese
Cercan tardo ripàro.

LA RAISON.

CEs Indiens que nous voyons
Apres que le Soleil a noircy leurs visages
Euiter auec soin l'ardeur de ses rayons,
Ne nous paroissent pas trop sages:
Mais combien d'amants incensez
Semblent les imiter par leur tardiue crainte;
Et qui des traits d'Amour veulent parer l'atteinte
Lors seulement qu'ils s'en trouuent blessez.

IX. ENTRE'E.

Iean Doucet & son Frere veulent tromper quatre Bohemiennes.

Il Tempo.

TRa gl'amanti che fan tanto gl' esperti,
E stan con gl' occhi aperti
In sentinella ogn' hor contro i sospetti,
Oh quanti Gian Dussetti?

LE TEMPS.

PArmy ces galands d'importance
Qui ſont jaloux iuſqu'à l'excés,
Et qui penſent par leur prudence
Preuoir & preuenir les dangereux ſuccés,
Combien eſt-il de Ieans Doucets?

DERNIERE ENTRE'E.

Vne nopce de Village.

Li Villani.

CHi negar potrà che domini
Del giuditio in noi l'oppoſito
Si può dar magior ſpropoſito
Che le nozze de pouer' homini?
Per produr gente mendica
Al diſpreggio, e alla fatica.

LES PAYSANS.

QVi nous prendroit pour gens d'entendement
Se tromperoit bien lourdement;
Eſt-il ſottiſe plus certaine
Que le mariage des gueux?
Qui n'ont pour ſuccés de leurs vœux
Que de faire des malheureux
Pour le meſpris & pour la peine.

APRES LE BALLET DANSE'
AMOVR CHANTE.

Amor.

OH quanto mi giouò
Queſto ſuario gentile
Onde il mio cor cangiò
In dolce tregua il ſuo penòſo ſtile;
Hor mi aueggio che fuori
De gl' amoroſi ardori
In lieta libertà viuer ſi può.
Oh quanto mi giouò;

AMOVR.

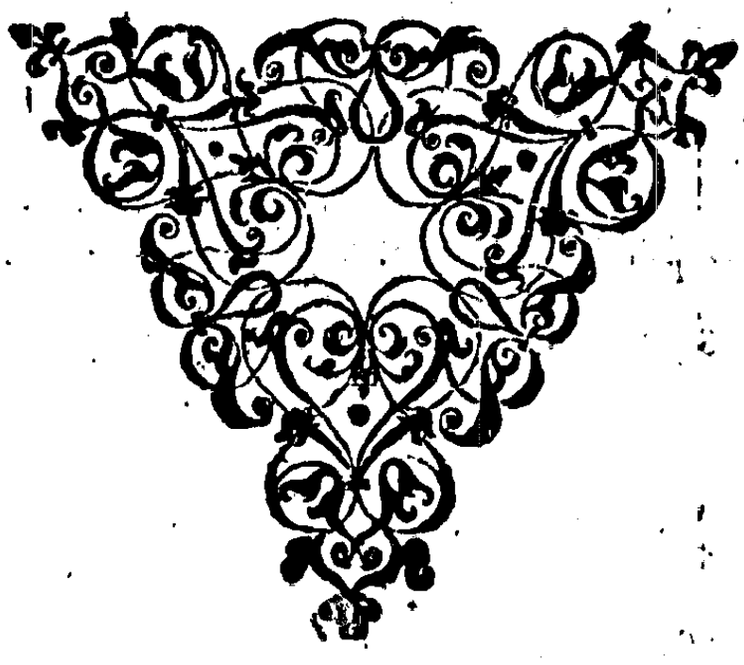
O! Que ce diuertiſſement
M'a donné dans mes maux vne treue agreable!
Ie ſens bien depuis vn moment
Que meſme n'eſtant point amant
On peut gouſter vn plaiſir veritable.

LE TEMPS, LE DEPIT, LA RAISON, AMOVR.

Tutti.

E'Cco il rimedio vero
Che contro Amor preuale;
Diſuezzare il penſiero
Di penſar al ſuo male:
Fiamme, ſtrali, catene
Non ſon poi che parole;
Dall'amoroſe pene
Si riſana chi vole.

TOVS ENSEMBLE.

QVi des-accouſtume ſon cœur
De penſer au mal qui l'accable,
Contre l'amoureuſe langueur
Troune vn remede incomparable:
Nous reconnoiſſons chaque iour
Que les traits, les flames, les chaiſnes,
Ne ſont que des paroles vaines,
Et qu'on peut, quand on veut, guerir du mal d'amour.

FIN DES VERS DV BALLET.